

Méditation pour la fête du Christ Roi de l'univers, 21 Novembre 2021

« Pilate appela Jésus et lui dit : 'Es-tu le roi des Juifs ?' (...) Jésus déclara : 'Ma royauté n'est pas de ce monde ; si ma royauté était de ce monde, j'aurais des gardes qui se seraient battus pour que je ne sois pas livré aux Juifs. En fait, ma royauté n'est pas d'ici. (...) Je suis venu dans le monde pour ceci : rendre témoignage à la vérité.' »

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean 18, 33-37

Nous terminons une année liturgique avec la fête du Christ roi. Une telle appellation peut paraître troublante. Celui que nous confessons comme le Fils de Dieu va-t-il se comporter à la manière des puissants de ce monde qui imposent brutalement leur pouvoir, jusqu'à devenir parfois des tyrans ? Même si nous savons qu'il n'en est rien, nous pouvons toujours être tenté de travestir Jésus avec des attributs royaux.

L'évangile retenu pour cette fête nous situe au cœur de la foi et nous méditons sur ce qu'il advient à Jésus au cours de sa passion. Les chefs juifs viennent de le livrer à Pilate, le représentant de l'empereur romain, qui seul a le pouvoir de condamner à mort. Et il interroge Jésus d'un strict point de vue politique : « *Es-tu le roi des Juifs ?* », il veut donc savoir si l'homme qu'on lui a amené cherche à renverser le pouvoir établi pour prendre sa place. La réponse de Jésus est sans ambiguïté : **si royauté il y a, elle n'est pas de ce monde !** Nous connaissons suffisamment la suite des récits de Passion pour savoir que Jésus va alors être raillé, humilié : on l'affuble d'un manteau rouge en le giflant, on lui enfonce une couronne d'épines sur la tête... On se gausse d'un pseudo roi pitoyable.

Et pourtant, à partir de notre foi, nous reconnaissons qu'il est à ce moment le Roi dont la royauté n'est pas de ce monde. Il renverse les fausses logiques de ce monde en ne rajoutant pas du malheur au malheur, en ne répondant pas à la violence qu'il subit par une violence plus grande encore. Au contraire, il manifeste en vérité **la puissance de l'amour** qui surpasse la haine dont il est victime, en pardonnant à ceux qui le persécutent. En ce pauvre homme réduit à l'état de loque par la méchanceté humaine, nous reconnaissons le Fils de Dieu. C'est en cet état qu'il révèle pleinement qui est Dieu ; la Résurrection manifestera en plein jour que la vérité n'est pas du côté de la violence brutale, mais d'un amour miséricordieux qui va jusqu'au pardon. Quand le Seigneur se présente comme le « *Souverain de l'univers* » (2^{ème} lecture : Apocalypse), c'est sous la figure de Celui qui donne sa vie pour nous.

Notre vie chrétienne apparaît alors comme un long apprentissage pour résister aux images de puissance mondaine qui nous fascinent. **Gardons-nous de ces tentations de toute-puissance** qui peuvent conduire à commettre des actes horribles. Le Christ Roi nous révèle que notre vocation humaine se réalise en vérité quand nous donnons notre vie au quotidien, quand nous devenons serviteurs à la suite du Christ Serviteur. En partageant respectueusement cet amour dont le Seigneur nous gratifie en abondance, dans les gestes de tous les jours, nous contribuons à ce qu'advienne le Règne de Dieu. **Règne d'amour qui donne de la joie.** Oui, Seigneur, « *que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel !* »